

LES PRIX FOURRURES DU NORD

MANTEAUX

Lapin naturel	1250 F	Rat d'Amérique	4850 F
Lapin fantasia	2250 F	Rat d'Amérique pastel-ranch-dark	6450 F
Flanc de Marmotte	2250 F	Loup des Andes	5450 F
Patte Chevrete	2250 F	Murmel	5450 F
Chinayo	2350 F	Murmel	4650 F
Ragondin morceaux	2450 F	Zorinos	5850 F
Patte d'Astrakan	2650 F	Queue de Vison	6250 F
Hamster	3250 F	Astrakan Swakara	6450 F
Toscane	3250 F	Marmotte	6750 F
Opossum	4250 F	Astrakan Swakara	9250 F
Ragondin	4250 F	qualité supérieure col Vison	9750 F
Patte de Guanaco	4850 F	Loup du Canada	11750 F
Astrakan russe pleines peaux	4850 F		

PELISSES reversibles Opossum d'Australie 2750 F

BLOUSONS reversibles Benard, Flanc de Marmotte, Kalgan, Agneau 1450 F

VESTES

Lapin naturel	1150 F	Vison et cuir	5850 F
Chevre marron	1250 F	Vison pastel	6250 F
Agneau Toscana toutes couleurs	1850 F	Renard bleu	5450 F
Loup	6250 F	Renard roux	6850 F
Astrakan marron	4850 F	Vison allongé pastel	8750 F

MANTEAUX VISON

Vison pleines peaux et cuir	6750 F	Vison demi buff	17250 F
Vison dark pleines peaux	8750 F	Vison Blackglama	17250 F
Vison dark allongé	12850 F	Vison Blackglama	38750 F
Vison pastel	14750 F	Vison Lunaraina col Zibeline	38500 F
Vison ranch	14750 F	Vison Black Diamond	42750 F

Les plus larges facilités de paiement.

Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours
Magasins ouverts tous les jours de 9 h. à 19 h sans interruption, sauf Dimanche

115 à 119, rue La Fayette
PARIS 10^e
près Gare du Nord



100, Av. Paul-Doumer
(angle rue de la Pompe)
PARIS 16^e, métro Muette

Roche-Bobois :

*Les sièges contemporains
sont une réponse
à ce que chacun espère aujourd'hui
de confort, d'invention, d'évasion.*

Confort sans cesse réinventé, entretien plus facile, retour aux grands classiques, tendances nouvelles à l'exotisme, clin d'œil au passé et toujours la même passion raisonnée pour le cuir, c'est autour de ces grandes lignes que se construit notre collection de sièges contemporains.

Ainsi, qu'il s'agisse de coton uni, d'imprimé fleuri, de velours sage ou de cuir sauvage, nous avons sûrement, sans nous vanter, le canapé que vous cherchez.

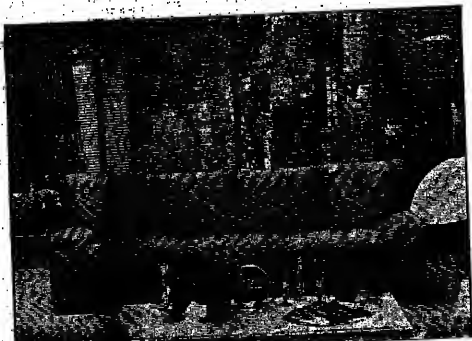
Voilà 5 salons Roche-Bobois. 40 autres modèles exclusifs vous attendent dans nos magasins.



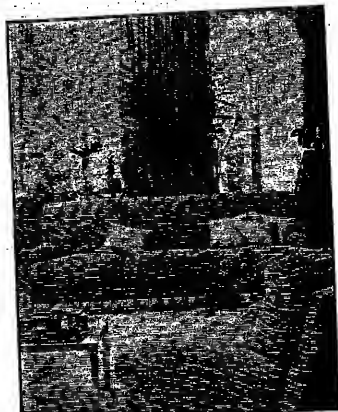
Le buffle. Rustique et luxueux. Canapé 3 places (225 x 95 x 72), en cuir "buffle", sièges et dossiers avec position relax : 9995 F. Le canapé 2 places (165 x 95 x 72) : 7550 F.



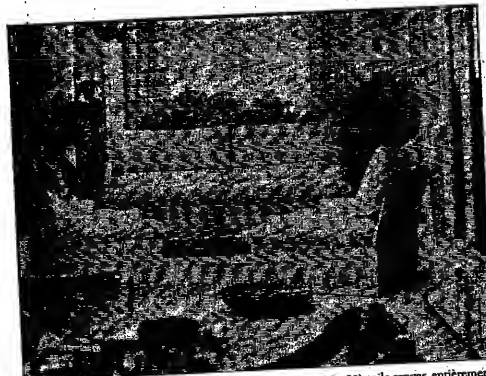
Le Pantoufle. Il porte vraiment bien son nom! Salon tout mousse, recouvert de velours avec passepoil cuir, têtes et pochettes porte-revues. Le canapé 2 places (150 x 90 x 80) : 2750 F. L'angle : 2877 F. La chauffeuse : 1806 F.



Le cuir, un investissement dont on profite tous les jours. Canapé 3 places (220 x 90 x 80), recouvert de cuir vachette : 6434 F. Le fauteuil (110 x 90 x 80) : 3234 F.



Le tout coton, tout confort. Canapé 3 places (220 x 98 x 85), recouvert d'un gros tissage artisanal 100 % coton, coussins de dossier en plume, socle doré : 6652 F.



Le déhoussable tellement pratique. Canapé 3 places (195 x 95 x 92), toile canvas, entièrement déhoussable : 3880 F. Le fauteuil : 2220 F.

ROCHE-BOBOIS

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol - 10 à 18, rue de Lyon - 207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande-Armée.

En banlieue, Athis-Mons, 37 route de Fontainebleau - Boissy-le-Reine, 72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 96 rue L.-Diderot - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

Bon à découper pour recevoir notre nouveau catalogue 79. (148 pages couleurs). Participation aux frais d'envoi 10 francs français (recommandé votre premier achat) en timbres ou par votre moyen à votre convenance. Pour la province, bon à expédier à ROCHÉBOBOIS B.E. 775-09-75424 PARIS CEDEX 09.

Nom _____

Adresse _____

De notre envoyé spécial

Evêque de Riobamba (Equateur), Mgr Leonidas Proaño, auteur du livre *Politication et évangélisation*, est un des hommes d'Eglise les plus populaires en Amérique latine. Son physique typé d'Indien le fait remarquer à cent lieues mais plus

De notre é-

monore ses propos qui ne doivent
rien à l'émotion et à la prodigieuse
sécurité de son "second ordre".
l'expression familière à Jean
Paul II, c'est un homme "qui n'o-
ble pas de se faire le "second or-
dre" — comme sa personne —
est droite comme un «I». En 1974,
il fut étroitement mené à un
accident qui le réduisit à quatre
mots: la vie à un paysan et de
graves blessures à plusieurs
membres de son corps. Il fut en-
gagé, mais l'Église, citant à ce
propos la phrase du Christ :
"Rejoignez-vous lorsque vous
sont persécutés et vous serez bé-
nédits". En 1976, la police de Ratisbonne
fut interrompue dans une réunion
appartenant à "subversive" compo-
sition. Il fut arrêté pendant une
dizaine de mètres et de sept
heures. Il fut arrêté pendant vingt-
sept heures et il fut arrêté pendant
l'intervention du nonce pour qu'il pût se
sentir libre.

Après avoir rappelé ces symboles, Yverké fait fait état de sa sympathie pour la théologie de la libération, encore qu'il reconnaisse qu'il se sent plus proche de certains que d'autres. La libération ? précise-t-il, ce mot est un peu bouché des prophètes tels qu'Isaïe. « Nous sommes tous, en Amérique latine, plus ou moins en état d'écailles et par le mécanisme de nos structures sociales. Le Christ n'est pas encore simplement nous libérer localement. Le capitalisme est une situation de péché », comme il a été dit en 1968 à Medellin. Il faut que l'Évangile s'incarne dans des hommes et des femmes, dans des dimensions complexes de l'existence établie. La théologie de la libération ne se fait pas seulement avec

[illegible]

se convertir et non se contenter de quelques offrandes.

Mais comme de telles paroles paraissent-elles être entendues par la population du Chimborazo, par le *procurador* de la ville, le *señor* *Miguel Proaño*, une seule solution : « Construire des hommes avant des temples. » C'est avec ce principe que le *señor* *Proaño* a organisé une catéchisation qu'il appelle « écoles rurales » : écoles ruralphoniques. Les Lanzas avec un émetteur d'un kilomètre de portée, des professeurs, les animations sont peu à peu sorties des paraisos et sont maintenant audibles bien au-delà de la ville. Le dimanche De 5 h 30 à 7 h du matin et de 16 h 20 à 17 h — car entre temps les écoliers doivent se rendre à l'école — les messages se succèdent : un espagnol ou en dialecte quechua : alphabétisation, arithmétique, agriculture, pédagogie, hygiène, éducation, répartition des tâches, l'annonce d'activités nouvelles, l'évangélisation.

Et Mgr Proaño ajoute : « L'évêque, lui non plus, n'a pas le droit de rester à l'écart des réalités. Ceux qui persistent à vivre dans ce qu'on appelle un « pacelito », à porter des bijoux, à côtoyer la pouvoir politique et économique au cours de manifestations officielles, donnent aux gens simples une image inacceptable, presque surmatérielle, de l'évêque ».

Cette transformation d'une Eglise pyramidale en une Eglise communautaire allait tout à la fois mettre en péril et sauver l'expérience de Rômbamba. La hiérarchie ecclésiastique ne s'appuyant plus sur des classes dominantes mais sur des communautés de base, une campagne anticléricalisme, principalement dirigée contre les propriétaires terriens, aboutit en 1973 à la visite d'un envoyé spécial du Saint-Siège. Après enquête surprise de deux mille personnes, il s'en retourna au Vatican, sans doute convaincu qu'une nouvelle Eglise naissait à Rômbamba, une Eglise qui se refusait au communisme *à la mode* contre Mgr Prosio relevaient des fantasmes d'une église qui menaçait.

Pas de « troisième voie »

Mgr Proefio est appelé à parler de l'« éternelle question de la violence ». Il commence par rappeler les méfaits de la violence « institutionnalisés » et la cruauté de répression. Treize mille personnes, précise-t-il, ont disparu, par exemple, en Argentine. Il

que le Christ est amour et que les effets positifs des moyens violents ne peuvent que conduire à l'échec, à l'annulation de l'œuvre.

Interrogé sur la politique, l'évêque reconnaît que son tempérament ne le porte guère dans cette direction : *« Je suis trop direct »*, mais il affirme avec conviction que la violence est mauvaise pour l'homme, pour tous les hommes, et non pour le profit des compagnies multinationales. Dieu ne veut pas que l'homme soit une intégralité. *« Je refuse une telle intégralité. Je refuse une telle et trop étroite voie, si on la suit qu'on tombe dans le mensonge »*.

A Propos de la collaboration avec les marxistes, Mgr Proano se place volontiers sur le terrain de la morale. *« Le marxisme défend ce que je n'ai pas de problème. Ce sont les chrétiens, s'écrie-t-il, vivent leur foi : qu'ils*

Au nom de la justice,
 Au Prodiges jette toutes ses In-
 défenne agnais.
 Les domaines de l'évêché de
 Chimborazo, où il avait été
 l'indigène, ont été rachetés
 attribués à une centaine de familles
 sans terre. Expériences uniques
 en Equateur de redistribution des
 terres de la jungle. Comme obé-
 issance à l'Eregrulla, nous
 levons lutte contre tout ce qui
 est péché, et notamment « péché
 de l'exploitation, oppres-
 sion, l'achat par l'argent
 des terres, exode des structures du
 capitalisme.
 « Notre loi mène à un chan-
 gement de vie, de structures
 sociales, de structures de la pen-
 sée, de structures du péché, pleines
 d'intérêts et d'ambitions. Des
 sens s'y opposent, mais nous
 ne sommes pas soustraits par
 nous-mêmes à la destruction
 d'un monde d'êtres humains

vous donnez ni argent, ni outil, ni même un déjeûner, ni même un verre de sangria. Je vous aide, il traitera de la révolution, toujours dans un langage très laïque : « La révolution, c'est un retournement, comme l'est le retour du jour sur la nuit. Les forces qui ont été à la surface et amènent à la surface ce qui était en profondeur : ainsi, la révolution mène au monde, le monde devient apte à recevoir la semence et à être fécondée... »

Mais est-ce bien l'honneur de la révolution ? Mgr Prosthe estime la question pressante, et dit que l'homme ne passe par conscience de la situation. Pour cela, il faut développer les communautés ecclésiales de base : « Formées par la prière, elles nous aident à nous connaître et connaître le milieu dans lequel elles se rencontrent, ces communautés sont des lieux de communion, de communion humaine et de développement, le travail qui fait naître le père. Tout leur travail partant de la réalité, leurs membres collaborent à la construction de la

De notre correspondant

[illegible][illegible][illegible]

LORS D'UN TIR EXPÉRIMENTAL

Washington (A.F.P.). — L'Union soviétique a procédé à des essais d'un missile de croisière lancé à partir de leur bombardier Backfire, a-t-on appris [vendredi 1^{er} février, des services de renseignements américains. Ce missile aurait été essayé sur un rayon d'action de 1 200 kilomètres, précisent les services de renseignements américains.]

En présentant la semaine dernière le budget américain de la défense devant la commission sénatoriale des forces armées, M. Harold Brown, secrétaire à la défense, avait déclaré que « jusqu'à présent, il n'existe pas de preuve que les Soviétiques aient mis au point un missile de croisière comparable au nôtre » et susceptible d'être lancé d'avion, bien qu'ils puissent être en train d'en mettre au point un de leur conception, « à long rayon d'action ».

Doté d'un missile air-sol qui lui procure une « allonge » supplémentaire, le Mirage 2000 est capable de mener un système d'arme réellement stratégique : un porteur peut être chargé de frapper une cible à l'éloignement, tandis qu'un autre peut se charger de ravitailler l'un en vol. L'existence de ce système pourrait transformer tout avion de chasse en une limitation des armements stratégiques entre Washington et Moscou, dans la réduction des tensions et la recherche d'un équilibre entre les forces armées en Europe centrale, dans les fameuses discussions M.S.F.R. entre l'Otan et le pacte de

des 2 500 kilomètres à basse altitude, avec une vitesse militaire de 2 200 km/h.

Mais l'appareil présente une sonde de ravitaillement en vol installée dans le nez de la cellule, qui permet de ravitailler un autre avion, qu'il s'agisse de remplacer ou d'augmenter sa portée.

Ravitailé en vol, le Tupolev-223, comme, en réalité, le premier avion de chasse à réaction de l'Union soviétique, dont la zone d'action s'étend bien au-delà des frontières, est toujours en action.

On sait, pour l'instant, que les négociations internationales sur la sécurité — à quelque niveau de responsabilité qu'elles soient — s'achoppent en partie sur les conceptions, différentes selon les négociateurs, de la menace que représentent, notamment, le Backfire et des missiles, dit de croisière, américains ou soviétiques.

est, de surcroît, les bombardiers américains ont été contraints de se replier sur une stratégie — celle des raids nocturnes — qui leur a permis de fuir la circonstance — comme la B-28 américaine — sans capacités d'emporter des missiles non balistiques en grand nombre, et de créer, ainsi, une même efficacité de destruction que plusieurs missiles stratégiques Intercontinental, force est, alors, d'admettre que cet dépit des conventions internationales, a été compensé par des innovations techniques et des effets destabilisants sur les relations entre l'Est et l'Ouest.

[illegible]

ment à Backfire un rayon d'action de 5 000 kilomètres à haute altitude et un très système d'armes est comparable à celle des différentes versions du missile de croisière américain, lancé d'un sous-marin ou de guerre ou d'une rampe terrestre. Quel qu'il en soit, les missiles aérodynamiques et sol-ont, pour l'Europe occidentale, une importance stratégique égale à celle des missiles balistiques sol-sol et moyenne portée, du modèle du SS-20 soviétique.

L'éducation physique à l'Université

UN PROFESSEUR POUR 2 850 ÉTUDIANTS

« Le *peupl* universitaire attaqué de toutes parts », à toutes les universités touchées, même les grandes. C'est un constat véritablement douloureux. L'État établit les professeurs d'éducation nationale, mais ne leur verse rien et même à Paris, le 31 janvier, à l'occasion d'une journée nationale pour le développement des services universitaires, les universitaires ont été et sportifs (SNAPS), organisés par le Syndicat national de l'éducation nationale (SNE) et le Syndicat national de l'enseignement supérieur (S.N.E.S.).

Le 15 février, à la Sorbonne, Jacques Laflaire, président de l'université de Bordeaux-II, les emmenant ont fait un bilan des transferts résultant d'un plan de

[illegible]

Centre pédagogique
organise pour les élèves
progresser en MATHÉMATIQUES

**RÉVISIONS
FÉVRIER 8**

(P) 225 66 30 : Odéon - (P) 283 98 68 : Saint

COURS
pour privé
les souhaitant
TIQUE - PHYSIQUE

14
2 h par jour
14 ans - 16 ans

Le numéro de février
est paru
6 francs

CARNET

Naissances

— Notre correspondant à Beyrouth et Mme Lucien GEORGES ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils
Alain,
le 10 janvier, à Beyrouth.

— M. et Mme Gabriel GOLDSTEIN ont la joie d'annoncer la naissance de
Jean-Charles,
le 27 janvier 1979,
50 boulevard Pasteur,
92000 Fontenay.

— Jean-Pierre et Anne-Marie LUCAS, René, Rita, Laurette et Sébastien ont la joie d'annoncer la naissance de
Emmanuel,
Paris, le 29 janvier 1979.
Résidences Dauphine,
Pavillon Saint,
75000 Louvreval.

JIMMY BOHBOIT

botier

Art et créations
Entretien et réparation
7 et 10, rue Godeau-de-Mauroy,
75000 PARIS
Tél. : 753-01-28 et 753-25-66

Décès

Nous apprenons le décès de
M. Robert BIELOT,
ingénieur général
des ponts et chaussées,
président
de l'Office national de navigation.

(Né le 5 mai 1919 à Drogueba.
M. BieLOT, ancien élève de l'École polytechnique, avait commencé sa carrière comme ingénieur des ponts et chaussées au service de la navigation de l'Indochine en 1940. De 1951 à 1960 il fut en poste au port de Bordeaux.
Nommé en 1960 ingénieur en chef des ponts et chaussées, il fut directeur régional de la navigation à Lille (1960-1967) puis directeur du Port autonome de Dunkerque de 1967 à 1974, date à laquelle il devint ingénieur général des ponts et chaussées. Il avait été désigné en juillet 1978 comme président du conseil d'administration de l'Office national de la navigation.)

— Mlle Jacqueline DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— Mlle Jacqueline DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— Mlle Jacqueline DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

Visites et conférences

SAMEDI 3 FÉVRIER
VIERGES GIQUES ET PROMENADES. — 13 h. 30, rue Louis-Bouilly, 10000 Paris. — Le musée de la Vierge.

— 13 h. 30, rue Louis-Bouilly, 10000 Paris. — Le musée de la Vierge.

— 13 h. 30, rue Louis-Bouilly, 10000 Paris. — Le musée de la Vierge.

— 13 h. 30, rue Louis-Bouilly, 10000 Paris. — Le musée de la Vierge.

— 13 h. 30, rue Louis-Bouilly, 10000 Paris. — Le musée de la Vierge.

Remerciements

— Le docteur Paul Jacquemont et ses enfants.
Rue de la République, 10000 Paris.
Remercient les nombreux personnes qui ont pris part à leur deuil par leur présence, leurs messages ou leurs envois.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

Anniversaires

— Pour le cinquantième anniversaire de sa mort, le 2 février, la pensée des amis et de ses familles lui rend
André JEUNOT

— A l'occasion du premier anniversaire du décès de
M. Auguste LORIEUX,
ingénieur-architecte,
le 2 février 1979, son épouse, domiciliée à Paris, tous ses enfants, petits-enfants, amis et connaissances, demandent à tous ceux qui ont aimé de dire une prière et une félicitation ou d'envoyer une pensée pour lui.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

— M. et Mme Louis DREV,
Le docteur et Mme Louis Brocard,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur Albert Brocard.
Les familles DREV, Beaumont, Paviot, Moreau.
Le 28 janvier 1979 dans sa quatre-vingt-dixième année.

Printemps

20%
D'ESCOMPTE
SUR LES TAPIS
DES MILLE
ET UNE NUITS.

Le Printemps revient d'Orient. Il en a rapporté une collection unique de grands tapis d'Iran, de Russie et de Chine, une sélection de tapis du Béloutchistan d'une grande finesse, un lot de tapis d'Anatolie anciens. Sur tous les tapis, un certificat d'authenticité vous sera délivré par un expert près les douanes agréé. La gamme de prix est aussi vaste que l'exposition, de 150 F à 230.000 F et jusqu'au 24 février, le Printemps vous fera bénéficier d'un escompte de 20% sur tous les tapis d'Orient.

Exemples:
Chiraz (Iran) 110 x 160 : 2.000 F 1.600 F
Anatolie 106 x 188 : 8.400 F 6.720 F
Boukara (Russie) 216 x 320 : 32.800 F 26.240 F

Tapis d'Orient

*A partir de 1.000 F. Exclut les tapis de chambre. Vente aux enchères. 20% de tout des ventes. Frais de gestion pris en charge par l'entreprise. Crédit Com.

Crédit gratuit sur 9 mois

مَكْزَا مِنَ الْأَمَلِ

UN CONSEILLER POUR VOS YEUX
LEROY
OPTICIEN
104, Champs-Élysées
11, bd du Palais
155, rue de Lyon
147, rue de Rennes
27, bd St-Michel
127, Fr St-Antoine
30, bd Barbès
du Lundi au Samedi inclus

soldes
BERTEIL
PARIS-DEUILLE-ROUEN
Hommes et Femmes
Tweed, cashmere, flanelle, lambswool
Aquascutum - Austin Reed.

3, place St-Augustin, 75008 Paris, 265.28.52
de 10 heures à 18 heures 30.
LE CHÂTEAU DE PARIS

Mozambique

LE DROU AU VOYA

Zurich-Lima A-R

nouvelles f

صحة من الاحول

LES LOISIRS

Photo

Haute sensibilité garantie

Le soleil des jours d'été ou la lumière tamisée des soirées au coin du feu n'insistent plus de prendre des photographies en couleurs pour le secteur de lampes d'appoint ou de flashs : en effet, tous les fabricants de surfaces sensibles proposent désormais des émulsions de haute sensibilité atteignant 400 ASA, qui assurent la prise de vue avec un éclairage très pauvre (détail, intérieur, nuit, etc.). Les deux derniers pourvoyeurs de surfaces commerciales par Agfa-Gevaert et Kodak. Il s'agit de l'Agfaolor 400 et de l'Isichrom 400.

La firme allemande était la dernière à ne proposer aucun film couleur de haute sensibilité. Le CNS 400 est une émulsion négative de 400 ASA (preuves couleur sur papier). Pour être impressionnée, elle se contente de dix fois moins de lumière que les films produits antérieurement !

400 ASA permet de photographier un sujet recevant 40 fois moins de lumière qu'un objet avec un film négatif ordinaire de 80 à 100 ASA, du 80181 moins qu'avec du Kodachrome 28. Dans une rue mal éclairée, la nuit, il devient donc possible de travailler à 1/80 s à 4 et, chez soi, dans un appartement éclairé à la lumière diffuse de quelques lampes de 60 W, on 1/30 s à 4. Si l'on échange ces lampes contre des 100 W, le 1/125 s à 4 devient possible, exposition comparable à celle qu'on pratique couramment à l'extérieur par beau temps, fût-ce de la pellicule de 35 ou 64 ASA.

L'augmentation de la sensibilité et l'amélioration du rendu des couleurs ne sont pas les seuls progrès réalisés par l'industrie des surfaces sensibles. Les films de 400 ASA, en effet, amènent aussi une révolution en matière de traitement : progressivement, toutes les émulsions d'un même type se développent dans les mêmes bains, quelle que soit leur marque. D'ailleurs, en films négatifs, la plupart des maisons avaient franchi ce pas : les négatifs de Fujifilm, de M. de Sakura pourraient se traiter dans les mêmes bains que ceux de Kodak. Avec la CNS 400, Agfa-Gevaert vient à son tour de se rallier à cette formule, et cette émulsion se développe indifféremment en bains Agfa ou Kodak. En inversible, Kodak a harmonisé ses propres traitements et tous les nouveaux Ektachrome se développent en bains dits E6. Le nouveau Fujichrome 100 (100 ASA) pour diapositives est également compatible avec ce traitement E6, et il est acquis qu'une étude de nouvelles émulsions inversibles type Agfachrome, qui se développeront elles aussi en bains E6.

Tour du Monde

BANGKOK-HONG KONG
TOKYO - HONOLULU
SAN FRANCISCO

9.980*

par DC 10 de Balar,
filiale Swissair.
16 jours - 2 départs :
les 8 et 29 avril 1979



*Prix départ Paris de FF 9.980 à 10.780 (en francs français).

un monde de différence

VOYAGES KUONI
75000 PARIS - 31 bd Malesherbes - 75 (1) 363.29.09
75000 PARIS - 12 bd des Capucines - 75 (1) 913.26.21
ET CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

Bulletin de neige de l'ARBERG

Station	Altitude	Neige	Température
St Anton	1.200 m	120 cm	-10°C
Christoph	1.200 m	120 cm	-10°C
Stubai	1.200 m	120 cm	-10°C
Leck	1.200 m	120 cm	-10°C
Zürs	1.200 m	120 cm	-10°C

LADAKH EN HIVER

Festivals des Monastères de Stok, Phyang et Mithra. Voyage du 2 au 18 mars 1979, départ de Paris. Coût : 7.500 FF - 3.000 FF.

Programme et renseignements :
Tél. : 822-00-47 ou (9-41-22) - 21-40-00
A 1610 Wien, Universität

DU SOLEIL AUX EPICES



Des fermes économiques de vacances aux Antilles et à la Réunion
1 semaine GUADELOUPE = 1 semaine MARTINIQUE
à partir de 4.395 F (avion compris)
1 semaine LA REUNION
à partir de 4.395 F (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles de ces îles lointaines en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule de location en bungalows climatisés (2, 3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité de demi-pension. Séjours 1 à 4 semaines.

Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe) et Tartane (Martinique), Saint-Gilles-les-Bains (La Réunion).

voyages vacances tourisme

11, quai des Capucines 75001 Paris
Tél. : (01) 37.83.80

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Cité : _____

Hippisme

LA MÉMOIRE DE MADON

On peut se demander si le grand favori du prix d'Amérique, le cheval de l'entraîneur Léopold Verroken, n'est pas un peu trop âgé pour gagner : c'est le P.M.U., 154.240.225 francs d'argent pour la journée. Le président du conseil d'administration de la Société d'entraînement des courses de France, le 17 octobre dernier (Arx de Barre), le franc hippique trois ans, en 1979, lui aussi, une bonne peine de vitesse.

L'augmentation des jeux est d'autant plus remarquable qu'il y a eu, dans la semaine, le Loto, chez lequel apparaît pourtant quelque assommoir, à 50 millions de francs.

A la fin de la semaine du franc, nous perdrons nos dernières illusions : les entraîneurs français ont toujours annoncé, et plus que jamais, les plus savantes études de prospective, les entraîneurs français ont toujours annoncé, et plus que jamais, les plus savantes études de prospective, les entraîneurs français ont toujours annoncé, et plus que jamais, les plus savantes études de prospective.

50. l'entrée à l'ENA, débuta dans la vie active par le journalisme. Candidat malheureux à une collaboration au Monde, il en trouva une à l'Express, à Paris-Fresse, où il devint l'adjoint d'Edgar Schneider dans une rubrique d'échecs essentiellement axée sur le monde du spectacle.

Du fait de ces « glorieuses » aux caillottes, il peut n'y avoir que quelques années ; par exemple, celles que Paul de Senneville écrit pour le champion français, s'il est élu. Les notes étaient bonnes. Elles firent le tour du monde, valant à leur auteur des droits dans toutes les nouvelles. Or, l'été passé, comme Paul de Senneville était élu, voir, du côté de Bloncourt-Alès et, précisément, les pages tombèrent complètement dans l'oubli (marché pour lui : cela ne se passe pas mal). Il fit la connaissance d'un parent de l'entraîneur français Jean-Pierre Dubois, qui a installé une épicerie-dépot à un coin d'acier et de dans un tel cas, la voix intérieure est le seul qui ne soit pas suicidaire.

Vers l'université

Si l'on accepte une faible part de subordination des couleurs dominantes, une accommodation modérée du contraste du gris de l'image, il est même possible de quadrupler la sensibilité, pour la porter à 1.600 ASA. Mais, dans ce cas, il importe que tout le film soit exposé à cette sensibilité et qu'un traitement approprié soit demandé au laboratoire. Précisons toutefois que ce passage à 1.600 ASA n'entraîne pas une réduction de la durée des films et avec tous les produits de développement, mais l'Agfachrome 400 est le plus simple et assure de bonnes images à 1.600ASA. Tous les laboratoires sont en mesure de le traiter et à 1.600 ASA, mais avec des pertes de qualité très sensibles. Les choses sont plus délicates. Ce sont les Kodachrome 400 et Agfachrome 400 qui sont les plus utiles à cette sensibilité. En négatif couleur, en revanche, les choses sont plus délicates. Ce sont les Kodachrome 400 et Agfachrome 400 qui sont les plus utiles à cette sensibilité. En négatif couleur, en revanche, les choses sont plus délicates. Ce sont les Kodachrome 400 et Agfachrome 400 qui sont les plus utiles à cette sensibilité.

La soirée était, cette fois, sur la voie la plus sûre. Il était évident, au bout de 1.000 mètres, que l'entraîneur français Jean-Pierre Dubois, qui a installé une épicerie-dépot à un coin d'acier et de dans un tel cas, la voix intérieure est le seul qui ne soit pas suicidaire.

La soirée était, cette fois, sur la voie la plus sûre. Il était évident, au bout de 1.000 mètres, que l'entraîneur français Jean-Pierre Dubois, qui a installé une épicerie-dépot à un coin d'acier et de dans un tel cas, la voix intérieure est le seul qui ne soit pas suicidaire.

CALAS RAMSGATE

255^{FF}

Exemple de prix à payer pour la traversée d'une voiture moyenne (type R16, 304) avec 4 ou 5 passagers. Sur Hoverlloyd, seule la voiture paie. Pas les passagers (jusqu'à 5).

HOVERLOYD

Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou à Hoverlloyd Paris, 21 rue de la Seine-Charente, tél. 276.75.05 ou à Hoverlloyd Calais, Hoverlloyd International, tél. 21.00.15.15.

UNIQUEMENT A L'HOTEL ROC BLANC (ANDORRE)

TRAITEMENT GEROVITAL H3 ET ASLAVITAL H4

créé par le Dr ASLAN

Le traitement H3 ne doit pas signifier nécessairement les limitations de la vieillesse, il doit représenter le plaisir de la vie.

GEROVITAL H3 - une formule vitale.

Mais, surtout, dans le Centre Thermal de l'Hôtel Roc Blanc d'Andorre, une équipe médicale spécialisée en gériatrie, permet de suivre le traitement créé par le Dr Ann Aslan, à base de GEROVITAL H3 et ASLAVITAL H4.

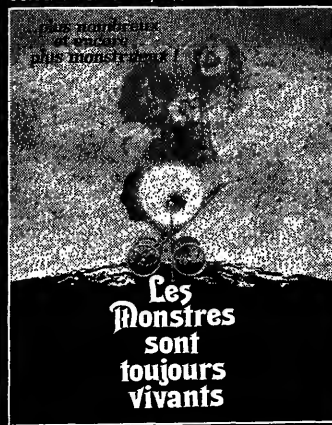
Servies : Hobbistions confortables, T.V., piscine climatisée, sauna, restaurant, surveillance médicale permanente, etc.

Information : Hôtel Roc Blanc, P, Coprinage n° 5, LES ESCALDES
Tél. 214-86 - Téléc. 224 Andorre

SPECTACLES

MERCURY VO - STUDIO MEDICIS VO - PARAMOUNT MARIVAUX VF
MAX LINDER VF - PARAMOUNT MONTMARTRE VF
PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - CONVENTION ST-GRANDES VF
PARAMOUNT GALAXIE VF - PARAMOUNT ORLEANS VF
ALPHA Argenteuil - CARREFOUR Pantin - ARTEL Créteil
ARTEL Nogent - PARAMOUNT La Varenne
PARAMOUNT ELYSEES 2 La Cite St Cloud

Sélection officielle, Festival d'Avoriaz 79



Advertisement. La Commission de contrôle a dû devoir souligner que le film dont il s'agit met en cause la sexualité et la procréation par des parents normaux de monstres homicides. Un tel thème traité avec une grande brutalité lui paraît de nature à effectuer et à blesser un public sensible, même adulte, notamment s'il est féminin et concerné par les anxiétés de la maternité.

U.G.C. MARBEUF - U.G.C. OPÉRA

PRIX LOUIS DELLOC 1978

L'argent des autres

CHRISTIAN de CHALONGE

GAUMONT COLISEE • QUINTE • ST-LAZARE PARISSIER • 14 JUILLET PARNASSE • 14 JUILLET BASTILLE • CAMBONNE

Martin et Léa

Un film de **ALAIN CAVALIER**

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. - GAUMONT RICHELIEU - IMPÉRIAL PATHÉ
HAUTEFEUILLE v.o. - MONT-PARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION - 5 PARNAS-
SIENS v.o. - NATION - PAGODE-1 v.o. - 14-JUILLET BASTILLE v.o. - QUARTIER LATIN v.o.
BELLE ÉPINE PATHÉ Théo - TRICYCLE Asnières v.o. - GAUMONT Evry - FRANÇAIS
Enghien - CYRANO Versailles - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny - PARINOR Aubervilliers

le triomphe du romantisme noir



Atoroides que morio de 13 em 13

U.S.C. BLANRITZ VO - U.S.C. DANTON VO
U.S.C. OPERA VF - RIO OPERA VF
BIENVENUE MONTPARNASSE VF - MISTRAL VF
CONVENTION ST-CHARLES VF
U.S.C. SOBELINS VF
U.S.C. CARRÉ DE LYON VF
STUDIO Party 2 - ARTEL Rassy
ALPHA Argenteuil - ULIS 2 Grasy



MAC-MAHON
ACTION CHRISTINE
JEAN RENOIR



PARLONS-EN
WORD IS OUT

POUR LES SALLES
VOIR LIGNES PROGRAMMES

GERALDINE CHAPLIN

JACQUES PERRIN

L'ADOPTION

un film de
MARC GRUNEBAUT



INVEST. REEL NUMBER 62 10 0746

PARAMOUNT ELYSEES • PARAMOUNT
PARAMOUNT MONTPELIER

PARAMOUNT ELYSEES • PARAMOUNT
PARAMOUNT MONTPELIER



PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES VO • UN
DES FRUITAGE D-É PUBLICIS NATI

 *VU*

PERDRE LA RAISON

[illegible]

RADIO-FRANCE :
LE PRÉAVIS
DE GRÈVE EST LEVÉ

[illegible]

MORT DE JEAN-MICHEL DESJEUNES

[illegible]

MERCREDI 7 FEVRIER

**PERCEVAL
LE GALLOIS**

FILM D'ERIC ROHMER



**MULTI
CINÉ**

NOSFERATU
Le Vampire

ELYSEES LINCOLN

فَكُنَّا مِنَ الْأَاصِلِ

AGRICULTURE

Le conflit franco-allemand sur les montants compensatoires monétaires (M.C.M.) (voir encadré) a été réglé, à la fin de la semaine, en vigueur du Système monétaire européen (S.M.E.) par la signature d'un accord de solution lors de la réunion à Bonn du 12 février de la Commission des ministres de l'Agriculture des Neuf sur la fixation des prix agricoles. L'accord prévoit que les M.C.M. soient fixés à partir du 1^{er} février de 1973. L'accord de Bonn, d'inspiration et d'initiative allemandes, a été signé par les dirigeants allemands tombés d'accord sur le fait que leurs divergences portant sur les M.C.M. n'ont pas été résolues par le problème des M.C.M. a-t-il ajouté. Le ministre allemand de l'Agriculture peut dire ainsi que la Commission européenne (*de Monde*) a permis de résoudre les problèmes agricoles pour la prochaine campagne — gel des prix communs — et de régler les problèmes agricoles à l'égard des pays tiers. Les divergences entre les pays membres de la Commission des ministres de l'Agriculture des Neuf ont été résolues par la signature de l'accord de Bonn, d'inspiration et d'initiative allemandes, a été signé par les dirigeants allemands tombés d'accord sur le fait que leurs divergences portant sur les M.C.M. n'ont pas été résolues par le problème des M.C.M. a-t-il ajouté.

Contrepoint à la position adoptée jusqu'à présent par la France qui, dans le dossier agricole, M. C. M. H. présente comme une question essentiellement technique, le rapport de M. Giscard d'Estaing a déclaré que l'élucidation de la question de l'agriculture « est liée au problème de la fixation des prix agricoles au cours des années à venir. On ne peut pas penser que nous pourrions décider, lors de la prochaine fixation des prix agricoles, de leur donner un caractère définitif ».

En proposant de dévaluer quatre monnaies à l'égard du franc, les livres anglaises et le schilling, ainsi que le lire, l'unité monétaire italienne, pourrait le politique appliqué depuis deux ans qui vive l'union monétaire, à ce moment compensatoire monétaire. Ces junctures conjuguées ont permis, en 1963, après la dévaluation du franc, la victoire, battante et triomphante, des partides de concurrence entre pays dans ces variations des

En effet, l'unité des pays agricoles dans la Communauté européenne n'est pas une politique agricole commune, Bruxelles jette toujours l'éponge devant les intérêts des pays européens qui sont traduits, dans le traité de Rome, par la monnaie nationale. Jusqu'en 1968, la parité du franc était de 100 francs français pour 100 francs allemands, l'unité du marché était alors maintenue, mais le franc français était dévalué, l'unité du marché a été rompue, les pays allemands devenaient moins chers, donc plus compétitifs.

Pour rétablir cette unité il aurait fallu augmenter les prix allemands, mais la Communauté nationale, La France

[illegible]

De son côté, M. Schmidt a précisé jeudi 1^{er} février, au cours d'une émission de la télévision allemande, qu'il avait eu un entretien téléphonique la veille au soir avec M. Giscard d'Estaing sur la question des M.C.M. Le chancelier a déclaré que les deux

[illegible]

Quant à la repercussion d'une hausse des prix à la production sur les prix de détail, elle est variable selon les produits : quasi intégrale sur le lait et les produits laitiers, elle est plus diffuse sur les prix de la viande

Nouvelles manifestations en Lorraine dans les Ardennes et dans la Loire

Des mouvements sociaux se poursuivent en Lorraine, où les mineurs de fer sont appelés à l'initiative de la C.G.T. à observer un arrêt de travail de vingt-quatre heures, se vendredi 2 février.

La grève était suivie à 100 % aux mines de fer du groupe Usinor, où salariés et retraités occupaient les bureaux des mines et le siège administratif de Plennes, où un directeur était « séquestré ».

Vendredi matin, des sidérurgistes ont pénétré dans les bureaux de la direction des Fonderies de Givors (Maurthe-et-Moselle) et découvert les demandes de licenciement qu'ils ont

A Montmédy (Meuse), une journée « ville morte » a été organisée, jeudi 1^{er} février, par les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et FEN, les municipalités locales, les organismes socio-professionnels et les associations de parents d'élèves. Les commerçants ont baissé leurs rideaux et les services administratifs et les

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Rive-de-Gier avait été ville inféodée huit heures durant le mercredi 14 janvier. Par des bagrages directs, les trains de charbonniers de la R.N. 58 que sur la voie ferrée, les syndicats, la municipalité, les organisations locales avaient manifesté leur opposition aux défilés de charbonniers en l'honneur d'Emile Cresset, directeur d'emploi à Puzos Cresset-Lotre-Châteauneuf, division Marcellin.

Pour deux semaines plus tard, jour pour jour, quelque mille cinq cents personnes se sont rassemblées, samedi 31 janvier, de 8 à 13 heures, bloque par internet, devant la mairie de Saint-Etienne au cours de la manifestation organisée par le comité des pompiers C.G.P.T. et le comité des chômeurs de la ville, pour protester contre la politique des Jeux de la B.J.P.E. de la ville présidente et de celle de la perception fiscale, la ville, cette troisième initiative de la C.G.T. et de la C.F.D.T. qui a été très appréciée. Au cours de la nuit suivante des inconnus, en repartant de la ville, ont jeté des bombes de incendie dans les rues, incendiant la zone industrielle de Molinasse, détruisant des habitations de volatiles qui ont été ainsi tuées ou blessées, ayant ainsi tué ou blessé des personnes.

« Au cours d'une conférence de presse tenue le jeudi 1^{er} février à l'Assemblée nationale, M. Marchais a longuement évoqué la crise de la sidérurgie lorraine et fait, à ce sujet, trois obser-

viduité :
 1) Le pouvoir placardien attaquait les travailleurs (...) avec une brutalité inouïe.
 2) Les travailleurs rejettent cette politique d'austérité et de chômage. Il existe une très très grande combativité qui s'exprime sous des formes multiples (...). C'est un moros à l'actif du P.C.F. et du parti ouvrier (...).

● **PRECISION.** — M. André Roseinot, député U.D.F. de Meurthe-et-Moselle et président du Comité départemental de la commission de la production et des échanges sur les problèmes de la sidérurgie et des industries connexes, nous prie de préciser que le 1^{er} janvier 1964, les délégués U.D.F. ont été nommés :

Après avoir affirmé que « les mesures de blocage sont totalement insuffisantes », estime que les protectionnistes, réduits de 2,6 millions de tonnes les importations d'acier au sein de la Communauté, ont obtenu, en fait, de ce son parti, « qui permettrait de créer 30 000 emplois dans la sidérurgie », M. Marchais a évoqué la possibilité de voir les « deux » des deux « bêtisiers entendus depuis deux semaines » par ses membres.

La polémique Edmond Maire-Georges Marchais rebondit sur les notions de « base de classe » et de nationalisme

Le P.C.F. poursuit avec la C.F.D.T. la polémique qui a trouvé naissance dans les déclarations de M. Maire, secrétaire général de la confédération syndicale, reprochant aux communistes leur « xénophobie » et leur « nationalisme. (Le Monde du 2 février).

Le 1^{er} février, *l'Humanité* y répondait dans un éditorial : « *Eu se livrant à une agression contre les communistes, Edmond Maire ne peut pas ne pas savoir qu'il nourrit les divisions par où passe-*

« Notre parti s'est toujours placé sur une base de classe pour mener son combat contre le patronat et le gouvernement. y compris quand il s'est battu pour maintenir dans le programme nationaliste. »

P.C.F., que ne jure, nous : que constater un fait. La convergence entre le P.C.F. et le parti de Jacques Chirac lui paraît dangereuse parce que, ne reposant pas sur une base de rigueur, elle ne peut

établissements scolaires ont été fermés pour la journée. Au terme d'une réunion tenue jeudi à Hagondange (Moselle), les fédérations régionales de la sidérurgie lorraine C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C. ont appelé de nouveaux les travailleurs à agir dans les entreprises en multipliant les débrayages, les réunions d'information, pour assurer le succès de la journée nationale du 16 février sur la base d'un arrêt de travail de vingt-quatre heures et d'un rassemblement massif avec haut-parleurs et communications essentielles.

Enfin, cinq cents personnes ont bloqué, jeudi après-midi, le trafic ferroviaire à la gare de Carignan (Ardennes), comme l'indiquent ci-dessous notre envoyé spécial, pour protester contre la fermeture prochaine des forges de Blagny, qui emploient quatre cent soixante personnes. Et, à Saint-Etienne, autre point chaud, des « routiers » ont manifesté leur « ras-le-bol » contre le blocage des routes.

De notre envoyé spécial

Carignan : un poste d'alignement perdu dans le neige, entre Longwy et Sedan. Brusquement, joudi soir, l'autorail ralentit. Une lanterne s'alluma en face de la petite gare. Assis sur les voies des hommes et des femmes brandissaient une pancarte : « Les Ardennes vivront, non au plan Quinquennal ».

— trente-cinq heures par semaine, cinquante semaines de congés payés, l'absence de l'âge de la retraite, cinquante heures de la semaine de l'équipe et la nationalisation franche et démocratique de la sidérurgie ».

Dans l'autorail, la plupart des voyageurs applaudissent. Beaucoup, il est vrai, sont des travail-

Le plan Davignon, c'est le plan *décidé à Bruxelles par « l'Europe des trusts »*, qui prévoit la reconstruction de la sidérurgie européenne et, entre autres, la liquidation des aciéries non rentables, qu'elles soient harnaises, ou non.

Dans ce pays de troïskites, dans les Andines comme à Longway, toute une population se réveille et se réveille, et se réveille qui édicte de loin-le se des relations ». A Carignan, les parties de la population, les parties de la population locale des curriers de la Chiers-Ussor, protestent contre la prochaine fermeture des usines de la région de Carignan. Les militants du P.C.F., sur brousse rouge, des syndicalistes, des brasserie blons stoppent tous les trains de la région pour distribuer des tracts aux

que les organisations C.G.T., C.F.T.C. et G.S.C. de l'usine de Blagny ont constitué une commission de « députation » de « actions concertées ». Cette intermédiaire demande une « taxation » des « députés », les représentants, les organisations ouvrières et les élus concernés par les restructurations. Elle réclame la mise en œuvre de la loi sur le chômage. Elle approuve la décision de la C.G.T., de la F.G.D.T. et de la F.E.D. d'organiser une manifestation des Andinois à Paris.

[illegible]

Combattre le plan officiel de la reconstruction de la région pour maintenir et améliorer son potentiel devrait être l'objet d'une négociation avec les producteurs. Le jeudi 1^{er} février, M. Saingonn, secrétaire national de la fédération C.G.T. de la métallurgie, a d'ailleurs remis un mémorandum récemment diffusé.

C'est une initiative fort intéressante qu'a prise la Fédération C.G.T., en publiant, en décembre, un mémorandum intitulé "Le rôle du syndicat". Fruit d'un an de travail et de réflexion, il représente une démarche originale, celle d'un syndicat qui, avant mars 1968, se bornait à demander le changement de la Constitution.

Tout en réaffirmant la nécessité d'une nationalisation — C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. — le mémorandum souligne les solutions fondamentales, engageant le sort et l'avenir de la sidérurgie française. Les principes de base, qui, bien entendu, se placent dans la perspective des solutions de la loi de 1968, sont les suivants :

- la mise en commun des pouvoirs sur des décisions ponctuelles, réelles que d'habitude, seraient les problèmes d'un examen approfondi ;
- Ainsi, la C.G.T. est favorable à la généralisation de l'autorisation, au "contrat" ou "accord" de "co-gestion" — continu — à la revalorisation des statuts de ministres de leur formation, de leur mandat ;
- Comme le C.F.D.T., elle réclame l'insertion de la semaine de 35 heures dans la loi de 1968 ;
- Elle réclame la mise en commun des installations nées plus nécessaire. Certes, toutes ces solutions ne sont pas nouvelles, mais elles le sont pour la C.G.T. et les autres syndicats — point fort du mémorandum —, mais elles ne peuvent être appliquées qu'à la condition des pouvoirs publics et les groupes sidérurgiques.

JEAN-PAUL BEAUFRE

**LA C.F.D.T. EN TÊTE
AUX ÉLECTIONS DES DÉLÉGUÉS
DU PERSONNEL**

soins intérieurs et extérieurs. Ce faisant, le médicomune prend le caractère d'un véritable gouvernement qui, tenant sur une croissance de la production de 1 % par an, peut suffire à une capacité de consommation de 10 millions de personnes (39 millions de tonnes en 1977, soit la suppression de 4 à 8 millions de tonnes de consommation par rapport au raisonnement, qui constitue le schéma de l'affrontement entre le G.C.T. et les pouvoirs publics, est peut-être un peu optimiste, mais il est en tout cas cohérent sur la base d'un monde de l'acier est fondamentalement

En programme de plus de quatre points par rapport à 1973, qui se P.D.T. à l'avance la G.C.T. qui, en 1977, a été de 10,5 % sur les excédents des débiteurs du G.C.T. qui, en 1977, a été de 10,5 % dans le monde de l'acier, les dirigeants du Vassier-Sollac à l'heure de la signature de l'accord.

Inscrits : 22 258 ; votants : 16 258 (72,9 %); suffrages exprimés : 15 122 (72,4 %).

Ont obtenu : C.F.D.T. : 2 261 voix (14,9 %); P.S. : 1 105 voix (7,3 %); C.G.T. : 414 voix (2,7 %); suffrages exprimés : 15 122 (72,4 %).

Ont obtenu : C.F.D.T. : 2 261 voix (14,9 %); P.S. : 1 105 voix (7,3 %); C.G.T. : 414 voix (2,7 %); suffrages exprimés : 15 122 (72,4 %).

... ..

مَكْذُوبًا مِنَ الْأَصْلِ

صكزا من الاموال

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS LONDRES NEW-YORK

1^{er} FÉVRIER

Les «gendarmes» freinent la chute

Le mouvement de baisse s'est poursuivi et les gendarmes ont freiné la chute. Les gendarmes ont freiné la chute. Les gendarmes ont freiné la chute.

Le mouvement de baisse s'est poursuivi et les gendarmes ont freiné la chute. Les gendarmes ont freiné la chute. Les gendarmes ont freiné la chute.

Coup d'arrêt à la baisse

Le mouvement de baisse s'est poursuivi et les gendarmes ont freiné la chute. Les gendarmes ont freiné la chute. Les gendarmes ont freiné la chute.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ALCANTARA. — Cette filiale du groupe Alcantara a été rachetée par le groupe Alcantara. Le groupe Alcantara a été racheté par le groupe Alcantara.

INDICES QUOTIDIENS

Indice Cote 1000,18. Indice Cote 1000,18. Indice Cote 1000,18. Indice Cote 1000,18.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dollar = 160,25 yens. 1 dollar = 160,25 yens. 1 dollar = 160,25 yens. 1 dollar = 160,25 yens.

Taux du marché monétaire

Taux du marché monétaire. Taux du marché monétaire. Taux du marché monétaire. Taux du marché monétaire.

BOURSE DE PARIS - 1^{er} FÉVRIER - COMPTANT

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18

VALEURS

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18

MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18

COTE DES CHANGES

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Dernier
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18
ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18	ALCANTARA	1000,18	1000,18

CIÉTÉS
UNIBAIL
BURROUGHS CORP.
ÉPARGNE - INTER
ÉPARGNE - CROISSANCE
LE CHINE

903 A

VOUS LES FONCIERS
VONT PERDRE
LEUR "ÉTIQUETTE"
DE CLASSE